

REGARDS



SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information publié par les Ajaciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes.
Siège social : AnAAJ Rhone-Alpes, Auberge de jeunesse, 10 avenue du Grésivaudan, 38 130 Echirolles

Le numéro : 0,23 euros

Numéro 57

Juin 2006

Edito

Merci pour les nombreux témoignages reçus, nous encourageant à continuer sur les traces de Daniel. Les beaux jours semblent enfin arrivés et nous essaierons d'aller de l'avant, sans oublier les problèmes sociaux que notre pays a connus ces derniers mois.

Réjouissons-nous de la suppression du C.P.E. et restons vigilants en face de tous ces problèmes politiques que nous transmettent les médias.

Ayons une pensée solidaire pour tous ces démunis de Java qui pleurent leurs morts et essaient de vivre dans des conditions plus que précaires.

Nous terminerons sur une note plus gaie en annonçant une réunion de CA élargie, dont la date exacte n'est pas encore fixée, prévue à l'AJ de Grenoble-Echirolles à l'occasion de la fête de la science qui aura lieu du vendredi 13 au dimanche 15 octobre 2006.

A tous les copains ajistes, bon été et bonnes vacances.

Nicole.

PROCHAINES RENCONTRES RHÔNE-ALPES Ouvertes à tous



Séjour en Périgord du 18 au 23 septembre 2006. Ce séjour annoncé dans le numéro précédent, se présente bien. L'effectif est complet (soit 23 personnes, le lieu d'hébergement ne pouvant en accueillir davantage). Les derniers inscrits seront sur une liste supplémentaire, en cas de désistement.

Pour tous renseignements contacter
Nicole ou Paul Wohlschlegel

Le Chuzet

38 320 Brié et Angonnes

Tel : 04.76.73.65.44

Quelques infos émanant d'autres ANAAJ

- L'ANAAJ du Sud-Ouest nous annonce un rassemblement à Labège les 8, 9, 10 et 11 septembre 2006. Les inscriptions doivent avoir lieu le 30 juin 2006.

Pour tous renseignements, s'adresser à :

Jean Sigu

23 boulevard des Pyrénées

31 130 Quint Fonsegrives

Tel : 05.61.24.00.51.

- Le bulletin de l'ANAAJ de Loire-Atlantique nous a signalé un rassemblement pour les 3, 4 et 5 juin 2006 qui avait l'air fort sympathique. Merci pour ces échanges de bonnes nouvelles.

Le site internet de l'Anaaj Rhône-Alpes est à l'adresse suivante :
<http://ajanciens.free.fr>

Merci de nous donner tes réactions et de nous faire connaître en communiquant nos coordonnées aux utilisateurs internet de ta famille ou amis.

Assemblée Générale du 13 avril 2006 à l'AJ de Roanne

Rapport moral

(par Nicole Wohlschlegel)

1/ Activités depuis la dernière AG du 10 mars 2005 à l'AJ de Grenoble-Echirolles.

Cette assemblée avait dû avoir lieu à Roanne mais les conditions climatiques ne l'ont pas permis. Cette AG suivie d'un CD a permis d'élire un nouveau bureau mais il a fallu attendre le CD du 2 juin pour finir de résoudre tous les problèmes concernant la trésorerie, la tenue du fichier des adhérents et des abonnés, la fabrication du journal.

2/ Réunion du Comité Directeur du 2 juin 2005 au Viviers du Lac chez Jeanine Portal. On en a profité pour faire une balade sur le Revard, balade proposée par Daniel avec un arrêt au retour chez Mao, où l'on découvrait « sa maison-musée ». Le soir vers 18h, réunion du Comité Directeur pour évoquer les prochaines rencontres :

- Savines

- Les Châteaux Cathares

Présentation par Daniel de l'organisme « Terre d'aventure » pour faire germer l'idée d'un séjour à l'étranger.

Annonce par Doudou de la sortie de la cassette « Paix et luttes » et du projet du nouveau compact.

3/ Séjour à l'AJ « les Chaumettes » à Savines-le-Lac dans les Hautes Alpes du 7 au 21 juin 2005, organisé par Béton.

- Visite de la vieille ville d'Embrun

- Balade à partir de la station de Réallon par le sentier panoramique

- Visite de l'abbaye romane de Boscodou

- Pique-nique sur la plage du plan d'eau d'embrun, après une rencontre avec les ajistes Parisiens à l'Espace Vacances Chadenas, près d'Embrun, rencontre qui s'est terminée par des chants lancés à l'harmónica par William. N'oublions pas une cueillette abondante de cerises à l'AJ.

4/ Découverte des châteaux Cathares du 19 au 23 septembre 05 – séjour organisé par Paul et Nicole : Visite des châteaux et de nombreuses balades.

- Visite de l'Abbaye romane de Fontfroide, des châteaux Cathares de Guéribus, Peyrepertuse, sans oublier une animation autour du curé de Cucugnan.

- Visite des châteaux de Puylaurins, Puivert et Montségur où un guide passionné a su faire revivre cette époque mouvementée de guerres de religion.

- Visite des Abbayes de St Michel de Cuixa et de St Martin, du Camigou.

5/ Rencontre à l'AJ d'Annecy du 5 au 7 novembre 2005

- Visite de la réserve Naturelle marécageuse au bout du lac d'Annecy où nous avons admiré le travail des castors.

- Réunion du Comité Directeur où l'on a surtout discuté du problème des commandes : René Mansey acceptait de se charger de toutes les expéditions des productions ANAAJ.

- Le soir, film de Daniel fait lors de la sortie de septembre aux châteaux Cathares.

6/ Rencontre à l'AJ d'Echirolles du 12 au 20 novembre 2005.

Programme centré sur « l'Auberge solidaire », expérience qui sera suivie par Missette.

7/ Rencontre au Viviers du Lac du 3 au 5 décembre chez Janine Portal. Merci à Janine qui a voulu une dernière fois nous réunir dans sa maison du bord du lac avant son prochain déménagement. Nous avons pu évoquer la mémoire de **René** qui, avec Janine, était toujours prêt à recevoir les copains dans cette maison si bien décorée de ses oeuvres. Le dernier jour, stage d'information pour le journal chez Daniel et Maryse.

8/ Repas crêpes à l'AJ d'Echirolles le 12 janvier 2006, Organisé par Galinette et Béton.

9/ Travail de Daniel Bret

Cette année encore Daniel a secondé les copains qui ont bien voulu prendre la relève pour :

- La trésorerie et la tenue des comptes avec Galinette

- La tenue du fichier des adhérents et des abonnés avec Missette

- Les commandes : carnets de chants et cassettes audio avec René Mansey.

- Le journal, sa fabrication, les rapports avec le prestataire de service : Jo, Missette, Paul et Nicole.

10/ Evocation de la disparition de Miette Cogez, le 29 avril 2005

Miette, ex mèm'aub de l'AJ de Moutiers, copine exceptionnelle, toujours enjouée et prête à rendre service avec **Jacques**, son mari, à qui nous souhaitons bon courage.

Séjour à l'AJ de Roanne du 11 au 15 avril

1/ Mardi : Accueil chaleureux à l'AJ où une boisson nous attendait à l'arrivée, agrémentée d'une spécialité du terroir : la praluline.

Promenade dans Roanne sous la conduite d'Yvette pour admirer les vieux quartiers aux maisons à colombage, l'hôtel de la ville et la fontaine, quelques chapelles (celles des marinières, celles des jésuites), quelques églises et le théâtre. Cette 1^{ère} journée se terminait par un repas à la cafétéria où tous purent se régaler pour un prix modique.

2/ Mercredi : programme chargé.

Visite de St Germain l'Espinasse, la Pacaudière avec des maisons des XV^e et XVI^e siècles, puis une cité médiévale avec enceinte fortifiée au Crozet et enfin la forêt de l'Espinasse sur 450 hectares à Vivans. A midi, le temps ne permettant pas le pique-nique, repas à « la petite Camargue ». L'après-midi, visite de l'Abbaye cistercienne des XV^e et XVI^e siècles, à la Bénisson-Dieu, puis promenade le long du canal de Briennon-port pour terminer par la visite de Pouilly s/Charlieu. Le soir réunion à l'AJ de Roanne autour d'un repas traiteur.

Soirée amicale et détendue pendant laquelle Paul a pu nous parler de la prochaine rencontre dans le Périgord.

3/ Jeudi

Promenade dans Ressin pour voir le lycée agricole et scientifique, le château-école et la chapelle à la très belle charpente en bois. Arrêt au grand couvert des Perches pour une projection intéressante : mise en scène de la vie d'autrefois. Après un repas pique-nique, arrivée à la maison du tourisme de Charlieu : visite de l'Abbaye béné-

dictine puis du couvent des Cordeliers. Entrée par un très joli pont en pierre. Le couvent franciscain fut fondé vers 1280 sur la paroisse de St Nizier/Charlieu. Il porte le nom de couvent des Cordeliers car les frères portaient une corde en guise de ceinture. Ordre mendiant et précheur dispersé pendant la guerre de 100 ans : le couvent fut presque entièrement détruit pour être reconstruit à la fin du XIV^e siècle puis vendu comme « bien national » après la Révolution. Seuls vestiges : le cloître de style gothique, l'église et ses chapelles ainsi que la bibliothèque de la communauté. Le cloître et l'église, classés monuments historiques ont été restaurés en pierre dorées (calcaire cristallin). L'église de 400 m² a une très belle charpente en bois de chêne et des peintures murales des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles. Jadis un Jubé partageait cet espace en deux parties : une pour les moines, une pour les laïcs. Enfin, visite du musée de la soierie puis du musée hospitalier, installés dans l'ancien Hôtel-Dieu de Charlieu, beau bâtiment du XVIII^e siècle, puis promenade au bord de la rivière. Retour à l'AJ vers 18h pour l'AG. Le soir repas agréable dans un restaurant du coin.

4/ Vendredi

Direction Perreux pour une visite au cœur d'un bourg médiéval perché : des maisons à colombage et encorbellement (certaines rénovées avec un encadrement en pierres dorées), une demeure Renaissance avec une échaugette en briques émaillées et des bandeaux en pierres dorées de Charlieu, un château féodal avec une chapelle romane. Le village est situé sur une

butte formant promontoire au-dessus du Rhodon, affluent de la Loire, à 350 m d'altitude. Une tour de guet permet une vue panoramique extraordinaire sur Roanne et toute la plaine.

Direction Régny, visite de la chapelle Notre Dame de Naconne, canton de St Symphorien de Lay, chapelle du XII^e siècle restaurée avec un matériel baroque. Repas pique-nique au bord du Gang, promenade sur le viaduc de la roche avec vue panoramique sur St Symphorien de Lay.

-L'après-midi arrêt à l'ancien relais de poste datant de la fin du XVI^e siècle, appelé « Tête noire », du nom d'un brigand mauresque repentant « Teste Noire ». Des fresques murales faites par des italiens datant du XVI^e siècle et XVII^e siècle, un escalier superbe, taillé dans la masse de la fin du XV^e siècle. Le relais devenu restaurant par la communauté de communes.

-Arrivée sur Lay, vieux village fortifié mais dommage ! modernisé. Restent cependant une tour et de nombreuses maisons en pierre.

- Soirée amicale à l'AJ de Roanne avec une cassette vidéo sur Roanne mais... une certaine déception car plus de pub que de réel intérêt !

5/ Samedi

Dispersion après le petit-déjeuner.

Encore merci à **Yvette** pour ce programme riche et varié.

Nicole

Claude Follezou



Allocution de Jean Jeannin, responsable de Paris-Gobelins et du secteur Paris-Sud, de 1944 à 1950, prononcée à l'occasion du décès de Claude Follezou, le 27/08/2005

Pour Claude

Je suis rentré aux auberges de jeunesse à la fin 1943. J'ai connu Claude presque immédiatement c'est-à-dire il y a un peu plus de soixante ans et nous avons fait depuis beaucoup de chemin ensemble. Claude avait un profil de dirigeant et il est devenu rapidement membre du comité directeur des AJ avec 11 autres dont Marc Payet et Fernand Lacaf. Pour vous faire remarquer l'importance de ce poste, je vous rappellerai brièvement l'activité des AJ. Nous sortions de quatre années noires et nous avions, entre autre, besoin de nature et donc le basic c'était la randonnée, le camping, la varappe, la montagne en week-end et aux vacances.

Pour compléter, en semaine on pratiquait une culture populaire comportant le chant choral, le mime, le théâtre, la danse folk. On avait également conscience que nous appartenions à la classe ouvrière et que, pour profiter de ces loisirs, il fallait partici-

per aux grands mouvements de celle-ci: le 1^{er} mai, les meetings pour les problèmes de société. On organisait aussi au niveau du groupe des contacts avec les comités d'entreprises pour encadrer une caravane d'une vingtaine de jeunes ouvriers, ouvrières en montagne dans une AJ.

On faisait également de la rénovation de bâtiment pour en faire un relais (petite auberge).

Il y avait à cette époque 15 000 adhérents dans des groupes de 50 ajistes environ. Chaque groupe avait une grande autonomie dans un cadre fixé par le comité directeur. Les groupes étaient composés d'ouvriers et d'étudiants avec des philosophies allant des Bakounistes aux chrétiens progressistes, tendance Marc Sangnier.

On disait avec Claude que ce brassage d'individus et d'idées était une richesse et faute de fac, c'étaient nos études d'humanités.

En plus de tout ça, les AJ étaient une agence matrimoniale, et Tite y a trouvé Claude. Il y a eu beaucoup d'autres unions. La conséquence a été un agrandissement des familles. Nous savions déjà que les AJ n'étaient qu'un lieu de passage et comme on ne cultivait pas le mandarinat, on formait nos successeurs.

Claude ne pouvait pas rester inactif. Il fallait qu'il trouve une occupation moins prenante. Il découvre « Les Glénans » qui demandait par contre plus de tech-

nique, mais aussi avec des similitudes comparables aux AJ, dans le sens où on développe les responsabilités et les initiatives. Il entraîne sa femme, la mienne, moi et beaucoup d'autres, et surtout avec le temps ses enfants, les miens, et nos petits enfants pour pérenniser une amitié par génération et entre générations.

Le certificat d'études nautiques étant réussi aux Glénans, Claude prend des responsabilités avec les fondateurs de la suite, en l'occurrence le GICG. Il s'occupe surtout de la formation des chefs de bord, cadres moyens nécessaires au développement du club. C'est une nécessité qui permet d'établir une stratégie pour sillonner l'Atlantique nord et la Méditerranée : un équipage convoie le bateau en général 15 jours vers un lieu déterminé, des équipages naviguent dans la région et un équipage assure le retour. Le club à cette époque avoisine les 1500 adhérents.

Il avait été également pionnier pour franchir les frontières du lagon, la zone de navigation habituelle des Glénans. Le premier passage des frontières s'est fait avec une frégate pour rejoindre l'Irlande en partant de Concarneau (vers 1966).

Je citerai pour mémoire les tentatives de courses avec les bateaux de croisière du club.

Il caressait un rêve, celui de refaire le parcours des pêcheurs de morue bretons, entre Paimpol et l'Islande. Il prévoit comme ba-

- teau le Glénans, mythique mais spartiate, pas de moteur, pas de toilettes, de l'eau dans des Jerricans, et quand même un poste RadioFrance pour recevoir la météo, les radio-phares et le système Consol, système de navigation qui couvre l'Atlantique nord et donc l'Islande. C'est un héritage des Allemands, disparu aujourd'hui.

Pour vous donner une idée de la sensibilité bretonne et marine de Claude, je vous citerai cette anecdote : à Paimpol, on embarque, en plus d'une grande quantité de pinard pour le 1er équipage, pour l'équipage qui reste 15 jours en Islande et pour l'équipage du retour, deux couronnes mortuaires. Quand on est arrivé sur la côte sud islandaise, on a jeté à la mer notre première couronne. C'était un métier marin pour les pêcheurs bretons et leur bateau qui ne remontait pas au vent et qui, dans

le cas d'une tempête de suroît, se fracassait sur cette côte hostile.

La deuxième couronne a été jetée sur les récifs à l'entrée de Reykjavic où le « Pourquoi Pas » du Cdt Charcot a coulé après une tempête d'ouest et une panne de moteur.

Je ne peux pas ne pas évoquer son courage devant la mort, causée par cette maladie qui vous détruit complètement. Il a gardé sa lucidité jusqu'au bout, entouré du courage égal de Tite et de l'affection des siens. Il était, bien entendu, fier de ses petits enfants et de leur devenir dans le milieu marin.

Je n'en terminerai pas sans parler de son appartenance à la 4^e Internationale, ceci à la fin de la guerre où il fut actif pendant quelques années.

Il avait gardé de ce passage un sens aigu de l'analyse et un sens critique sur les événements de ces 50 dernières années.

Pour illustrer ce propos, à la fin de la guerre, Claude, les trotskystes, les ajistes doutaient fortement de la capacité de Staline, malgré la victoire sur les nazis et malgré l'euphorie concomitante, à établir une humanité marxiste en Union Soviétique. On chantait dans les veillées ajistes, et dans la série des chants de lutte, il y en avait une, le Psaume à Lénine, dont nous avons modifié le texte du deuxième couplet. Pour sa mémoire je vais me permettre de vous la chanter. En dehors de tout contexte, c'est une jolie mélodie.

Merci de votre attention.

Ils nous ont quittés...

...Janine...



Janine Devaux a été emportée assez rapidement par une de ces maladies orphelines implacables : la maladie de Charcot.

Elle avait cessé ses activités professionnelles, mais sa passion de la montagne l'entraînait très souvent dans des randonnées au sein de plusieurs associations. Pour nous, elle était surtout la compagne de notre copain « **Jimmy** ». Il nous a charmés dans de nombreuses soirées en nous faisant partager sa passion pour Brassens.

A Jimmy et à toute sa famille, nous adressons une pensée émue.

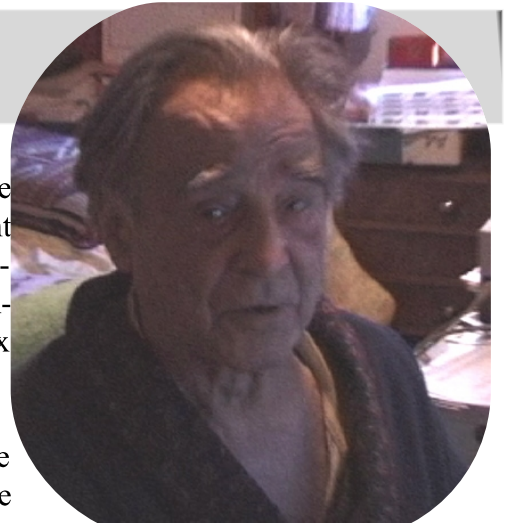
...Gilbert...

« Ainsi que les flots s'écoule notre vie, chaque heure qui fuit en abrège le cours. »

C'est ainsi que Gilbert Meilhac nous a quittés le 12 juin à l'âge de 86 ans. Militant convaincu, toujours prêt à défendre les causes qui le méritaient, sa personnalité a marqué tous ceux qui l'ont côtoyé aussi bien dans sa vie professionnelle que dans les associations et, pour nous, dans le mouvement ajiste. Un séjour en Tunisie nous avait permis de mieux le connaître. Dans un prochain bulletin, nous développerons sa personnalité aux multiples facettes. A Georgette et à toute sa famille, nous adressons notre amitié ajiste.

Paul.

Au revoir Pierrot



J'ai découvert Pierrot et Lisbeth RASQUIER dans les années 60, au Mas d'Amitié. On se sentait immédiatement intégré dans leur immense cercle d'amis. Les difficultés des chantiers des objecteurs dominaient toujours le boulot du plombier.

Puis vint la gestation de l'A.U.I à laquelle PIERROT a consacré toute son énergie et sa créativité, avec l'obsession de coller aux réalités du terrain et de ses habitants. LISBETH assumait parfaitement son rôle de Mère Aub lors des stages de formation ou d'entretien des volontaires. Sa bonne humeur permanente consolait les stagiaires des coups de gueule de PIERROT, obnubilé par la sécurité et la perfection.

Au moment de chaque catas-

trope se déclenchait la course contre la montre, trop souvent freinée par les formalités administratives qui mettaient PIERROT hors de lui, pensant aux vies humaines menacées.

Dès que les ans et la maladie ont empêché PIERROT de quitter le Mas d'Amitié, il a su remarquablement se "reconvertir". L'énergique acteur de terrain est devenu l'époux attentionné de LISBETH, lourdement handicapée et l'auteur acharné de son "Parcours" autobiographique qu'il a su mener à bien, en dépit des mauvais tours que lui jouait l'ordinateur !

Bel exemple de générosité, distribuée toujours avec une chaude amitié. Jacqueline MARTIN-DUMESTE

Jacqueline MARTIN-DUMESTE est l'épouse de l'Ajiste et Civiliste PIERRE MARTIN qui, en 1939 était objecteur de conscience, emprisonné dans la sinistre Centrale de Clairveaux. Il a raconté son parcours pacifiste et sa lutte avec l'armée dans un livre : "Candide face au Moloch". Nous lui avons consacré une page dans notre bulletin n° 26 d'octobre 1998, lors de sa disparition.

Pierrot RASQUIER était un grand copain, connu depuis plus de 50 ans au Service Civil International (SCI). C'est d'ailleurs lui qui m'en parla le premier à l'AJ de Nantes, ce qui bouleversa ma vie d'électricien.

Ajiste dès 1936 dans la Sarthe, il y participa à l'aménagement de l'AJ. de St-Calais et en fut le Père Aub. En 1946, il rejoint Pierre MARTIN au SCI. pour une longue succession de chantiers qui le conduiront de la Grèce à la Laponie Finlandaise. Il est aussi à LA COUME (AJ et célèbre maison d'enfants) pour sa reconstruction après l'incendie.

Il se marie avec LISBETH, une civiliste danoise qui l'épaulera

toute sa vie. Il construit son "Mas d'Amitié", près de Nice, où il est plombier. Mais souvent, il abandonne ses clients pour mener des chantiers SCI. à Ceillac (Queyras) après une dramatique inondation, à SKOPJE, suite à un fort tremblement de terre etc...

Puis il organise les premiers chantiers SCI pour les objecteurs de conscience sortis de prison grâce au jeûne de Louis LECOIN très épaulé par Pierre MARTIN, PIERROT et beaucoup d'autres.

Précurseur, PIERROT lance avec l'infatigable Etienne RECLUS, les équipes d'urgence du SCI qui deviennent "Action d'Urgence Internationale" (AUI).

Ainsi, sur un simple coup de fil, des hommes et des femmes sont prêts à partir de suite pour aider les populations frappées d'un grand malheur.

Soucieux de leur efficacité, PIERROT, manuel et plein d'idées, aménage un camion, acquiert et fabrique toutes sortes d'équipements efficaces pour retrouver les ensevelis; ainsi, pendant 30 ans, il va lâcher LISBETH et sa plomberie pour partir, au pied levé, vers les grandes catastrophes : cyclones, inondations, tremblements de terre en Tunisie, Fréjus, Guinée, Honduras, Colombie, Guatemala, Iran, Hollande, Suède, Algérie etc, etc...

Aux côtés des pompiers, des secouristes, en collaboration avec les "Médecins sans Frontières", les équipes de l'AUI sauvent des vies, réconfortent les populations, travaillent avec elles. Sa dernière mission sera en Egypte en 1992 ; il a 70 ans !

A 79 ans, bien handicapé physiquement, il se lance dans l'informatique. Au prix de rudes efforts, il raconte en 3 volumes son existence exceptionnelle, ses chantiers à travers le monde où nous pouvons et pourrons encore le suivre dans "Parcours ou billet pour une vie" (1).

Un dernier salut à toi, PIERROT, l'ancien ajiste, le plombier au grand coeur qui, toute ta vie a su foncer pour ton idéal. Avec nos condoléances attristées à LISBETH (2) et à vos fils, Christian et Alain.

GEORGES DOUART,
ex-long terme volontaire du SCI

Notes : (1) Ses livres sont disponibles à l'A.U.I. : Les Terrasses de Mont Calme 1401 rue de Foncouverte 34000 Montpellier - Tél. 04.67.27.06.09. Le volume 3 que nous n'avions pas encore annoncé à nos lecteurs est vendu au prix de 45 euros plus 4 euros pour les frais d'envoi, soit 49 euros. On en reparlera sans doute dans la chronique "Lu pour vous".

(2) Aux dernières nouvelles, LISBETH vient de décéder.

Note de Daniel : j'avais consacré les pages de plusieurs numéros à Pierrot Rasquier et à son ouvrage "Parcours ou billet pour une vie", dans le numéro 38 "Pierrot Rasquier et les Grenoblois", et dans le numéro 33, Lectures : "Parcours ou billet pour une vie" de Pierre Ulysse Rasquier. Les copains pourront s'y reporter pour retrouver le style très vif de notre ami. J'ai rendu visite à Pierrot en mars 2002, lors d'un voyage à Nice, et il était en train de rédiger la fin de ses mémoires et je l'avais fortement encouragé à aller jusqu'au bout malgré ses handicaps. Il semble donc que le troisième volume soit maintenant disponible...

Ajisme et société

Fête de la science en 2006

Dans le numéro 56 de REGARDS nous avons parlé de la fête de la science qui a lieu chaque année en octobre, notamment en Isère et dans l'agglomération grenobloise, deuxième pôle de la recherche après la région parisienne.

En 2006, elle est prévue **du vendredi 13 au dimanche 15 octobre**, mais également avant, pendant et après ces dates.

Si vous êtes intéressés, nous vous rappelons qu'il serait nécessaire de nous en informer dès que possible, afin que nous retenions vos places dans la nouvelle et très confortable Auberge de Jeunesse de l'Agglomération grenobloise, installée au 10 avenue du Grésivaudan, 38 130 Echirolles.

A partir de l'AJ, il est possible d'aller aux diverses manifesta-

tions en empruntant des bus, tram, notamment à partir de la ligne 1 dont l'arrêt est à 100 m de l'AJ. (Si vous êtes venus par la route, vous pouvez laisser votre véhicule dans le grand parking de l'AJ, surveillé, fermé et éclairé la nuit.)

Nous vous ferons parvenir le programme de cette fête dès sa parution à la mi-septembre, contre l'envoi d'une caution pour retenir vos lits à l'AJ (soit 30 €).

Durant votre séjour vous pourrez vous détendre

notamment en empruntant le téléphérique de la Bastille qui vous emmène à 480 m d'altitude et

vous permet une vue panoramique sur Grenoble et ses environs.

Béton

Inscriptions auprès de Gisèle et Georges Rieux

46 rue Thiers

38 000 Grenoble

Courriel : g.rioux@tiscali.fr

Auberge de jeunesse de l'agglomération grenobloise
10 avenue de Grésivaudan
38 130 Echirolles



n°2

6 avril 1956... Naissance de la FUAJ



Repas en Auberge de jeunesse.

Création

de la Fédération Unie des Auberges de Jeunesse (FUAJ), née de **l'unification** des associations d'usagers d'une part et des associations de gestion des Auberges de Jeunesse d'autre part.

Fraternité **Loisirs** Nature et plein air
Vacances Sport Culture populaire



Balade de printemps au Rasfolly. Au fond le massif du Mont Blanc.



Château de Contenson et groupe d'Ajistes.



Dessin l'Ajiste (D.R.)



Cours de ski à l'Auberge de Jeunesse.



Groupe d'Ajistes faisant halte au sommet des Hauts Forts.

La FUAJ est née le 6 avril 1956 du rassemblement de deux fédérations : la Fédération Nationale des Auberges de Jeunesse (FNAJ) et la Fédération Française des Auberges de Jeunesse (FFAJ) composée elle-même de la Ligue Française des Auberges de Jeunesse (LFAJ), de l'Union Française des Auberges de Jeunesse (UFAJ) et de l'Organisation Centrale des Camps et des Auberges de Jeunesse (OCCAJ).



Eugène QUET, acteur clé de la création de la FUAJ.

"Le loisir est un moyen d'expression de la liberté et de la démocratie qui ne peut être ni encadré ni dirigé."



Ajistes entourant notre premier cuisinier, Paul Royre en 1952.

La table de l'Amitié...

Auberges d'aujourd'hui

Journées Portes Ouvertes dans les AJ pour les 50 ans de la FUAJ

Voici une manifestation sympa et qui n'a malheureusement pas eu tout le retentissement qu'on aurait pu souhaiter. Cela m'a rappelé un peu le référendum sur le traité constitutionnel européen : comment faire voter oui lorsqu'on a constamment rendu l'Europe responsable de toutes sortes de décisions contestées, ici, comment faire venir les jeunes dans nos A.J. alors que très peu d'information est faite en direction des jeunes tout le reste du temps. (Je parle en connaissance de cause ayant parcouru la Savoie plusieurs années de suite équipé d'un projecteur de cinéma pour présenter les A.J. dans les lycées. C'était autour de 1970. Ça semble juste hier ! et toujours aussi nécessaire) C'est par la presse que j'ai appris que l'AJ que j'avais créée à Aix participait à cette manifestation. Je m'y suis donc rendu par un beau matin ensoleillé et j'ai été reçu de manière très sympa par Pierre Thomine, le directeur, et ses adjoints : chef de cuisine et dame chargée de l'entretien.

On notera que les documents exposés peuvent être retrouvés sur le site de la FUAJ à l'adresse : <http://fuaj.org/> en cliquant ensuite sur le lien discret intitulé "cinquantenaire" dans le chapitre "infos, réservations".

Un très beau jeu d'affiches dont j'ai repris un exemplaire ci-dessous reprenait les thèmes suivants :

Le mouvement avant la seconde

guerre mondiale
Naissance de la FUAJ
Les années 60
les années 80-90
Ouvert sur la cité
La FUAJ fête ses 50 ans
La FUAJ membre d' IYHF
La FUAJ pour un monde meilleur
50 ans de voyages en liberté

Les visiteurs pouvaient répondre à un jeu dont les réponses se trouvaient dans les affiches. La dotation en lots était très fournie avec des dotations locales et des dotations nationales. Le premier lot est un Pass de 50 semaines de nuitées gratuites dans le réseau FUAJ, le second, un séjour pour deux personnes dans la brochure printemps-été 2007, le troisième, la même chose pour les vacances d'hiver.

Voici les questions posées :

- 1 : Résolvez cette anagramme OLLE GAGNERA
- 2 : Qui est "toqué" en 1953?
- 3 : Qu'a-t-on interdit dans les années 60 ?
- 4 : "Fêtons Un Anniversaire Joyeux !". Trouvez le point commun entre cette affirmation et la Fédération Unie des Auberges de jeunesse.
- 5 : Combien faut-il d'auberges pour totaliser 10998 m2 ? (question neutralisée).
- 6 : Combien la FUAJ a-t-elle de lustres en 2006 ?
- 7 : Qui est "BSL"?
- 8 : Que voit-on à travers l'image du côté de la Gaillarde?

9 : Quel symbole des Auberges de jeunesse est plus âgé que la FUAJ ?

Les réponses étaient par exemple les suivantes :

- 1- Léo Lagrange
 - 2- Paul Reyre
- etc...

Il suffisait de lire attentivement les affiches pour avoir les réponses. J'ai d'ailleurs noté que des documents photographiques que j'avais fournis à la FUAJ dans le cadre de notre travail sur la mémoire ajiste avaient été utilisés. Cela ne m'aurait pas déplu que cela soit mentionné quelque part... Les grands prix seront tirés au sort et distribués lors d'un grand colloque organisé en novembre 2006 par la FUAJ à Paris.

Globalement, que faut-il en penser ? D'abord féliciter la FUAJ d'avoir su se souvenir et d'avoir rappelé cette naissance qui ne fut pas sans difficultés, d'avoir su produire des documents bien faits et essayé d'attirer les jeunes.

Ensuite il est très intéressant d'analyser le discours utilisé par les responsables de la FUAJ, nationalement et localement, pour voir à quel point les choses ont effectivement évolué non seulement depuis la naissance des A.J. avant guerre, mais aussi depuis la création de la FUAJ.



Voici ce qui était écrit par la Secrétaire Générale, Édith Arnoult-Brill, sous le titre "Éternelle jeunesse" parallèlement aux chiffres clés de la FUAJ 2005 :

1956 -2006 Cinquante ans d'enthousiasme et de passion, au service d'une certaine idée de la liberté, de la solidarité, de la découverte, du partage, pour bâtir un monde sans frontières, un monde plus chaleureux, un monde de tolérance et de paix. Les générations se succèdent, les jeunes pionniers de l'après-guerre ont cédé la place aux jeunes du troisième millénaire, nos Auberges ont évolué et se sont multipliées au fil du temps, mais le merveilleux "esprit Ajiste" est resté intact, volontaire, dynamique et multiforme.

Je suis fier de ces 50 ans, de ces 50 bougies qui mettent symboliquement en lumière le chemin parcouru et qui éclairent la route à suivre dans les années 2000.

Car nos ambitions sont immenses, toujours fidèles à notre idéal d'origine, fondées sur des valeurs de cœur pour un monde meilleur...

Je vous invite avec grand plaisir à partager aujourd'hui cette mosaïque qu'est la FUAJ. Nos journées Portes Ouvertes, simultanément dans nos Auberges en France, vous permettront de découvrir une fresque

historique en mouvement, porteuse des valeurs universelles d'une éternelle jeunesse...

Chiffres clés 2005

160 Auberges de jeunesse
130 000 adhérents
1 450 000 nuitées
250 salariés permanents
750 emplois saisonniers
Chiffre d'affaires : 31 millions d'euros.

On peut constater que les orientations fondamentales restent bien proches des nôtres, et que l'économique est bien là aussi. Ceux qui ont comme moi milité aux A.J. savent très bien que les installations que nous avons construites impliquaient elles aussi un aspect financier qu'il ne fallait pas ignorer.

Voici enfin l'article paru dans le Dauphiné Libéré du 9 Avril 2006 dans les pages aixoises sous le titre "Il y a des défis à relever" et signé Jordan Guéant. Dessous une photo montrant Pierre à son bureau d'accueil, la légende suivante : "Pierre Thomine gère l'auberge d'Aix depuis 21 ans. Aujourd'hui, il est inquiet quant aux projets à l'étude pour les bords du lac."

Dans son auberge, qui pourrait presque passer inaperçue le long de la promenade du Sierroz, Pierre Thomine en a vu passer des jeunes en 21 ans de métier. Mais, cette année, avec toutes ses collègues de France, ce sont les 50 ans

de la Fuaj (Fédération urne des auberges de jeunesse) qu'il fête: « C'est une très bonne structure, notamment pour exister à l'international puisque la Fuaj fait partie de la Youth Hostel Federation qui regroupe 60 pays. Une structure qui permet également de proposer à ses clients des garanties d'accueil équivalentes partout en France: « Si chaque auberge est l'émanation d'un besoin local, il faut respecter un cahier des charges propre à la Fuaj.

Un sens de l'accueil qui, associé à une convivialité certaine, fait la force de l'établissement aixois. Hier, pour mieux le faire connaître, Pierre Thomine organisait une journée portes ouvertes: « C'est un moyen de faire partager nos valeurs. » Parmi celles-ci, on retiendra un militantisme appuyé en faveur de la paix. Voilà ce qui explique le succès d'une structure qui a également su évoluer.

La Zac des bords du lac suscite des inquiétudes.

En effet, le public actuel de l'auberge se constitue surtout de gens «de passage», pour des séjours assez courts et avec une forte proportion d'étrangers.



Mais les classes-découvertes font la spécificité d'Aix: « Nous avons des partenariats avec le Cisalb et le CNVA pour proposer des produits attractifs. Chaque année, nous recevons 15 à 20 classes au printemps, en septembre et octobre. » Cela tranche avec les demandes d'il y a 20 ans, quand les gens venaient surtout au moment des sports d'hiver.

Reste que, pour l'avenir, Pierre Thomine a quelques inquiétudes. Notamment quant au projet de la Zac des bords du lac:

« Je ne voudrais pas voir du béton partout autour de nous, cela serait préjudiciable. Pourtant, je sais qu'il pourrait aussi y avoir des bons côtés. En fait, j'ai décidé de ranger les couteaux, même s'il faut rappeler que nous faisons partie de la chaîne touristique. Et en matière de tourisme, la ville a beaucoup de défis à relever car il ne suffit pas d'être naturellement belle pour séduire. »

Jordan GUEANT

Les copains seront sans doute frappés par le vocabulaire em-

ployé ici qui est de plus en plus différent de celui que nous utilisons. Nous trouvons les termes techniques du marketing

«Une structure qui permet également de proposer à ses clients des garanties d'accueil», « le public actuel de l'auberge», «pour proposer des produits attractifs». **Et oui les A.J. ont su évoluer, ont dû évoluer**, et je rappellerai ici que lorsque j'ai proposé au Conseil d'administration de l'ADAJ de Savoie de choisir Pierre Thomine et que sa candidature a été entérinée par le Comité Directeur, j'avais retenu, entre autres, ses qualités de gestionnaire pour pouvoir relever le défi d'une gestion équilibrée malgré un emprunt relativement important à rembourser. Bien qu'ayant par la suite démissionné de mes responsabilités à la FUAJ, j'ai l'impression que le choix s'est révélé judicieux.

Je note que malgré sa discrétion constante dans le milieu aixois, et c'était une autre qualité qui me paraissait nécessaire, Pierre,



et sans doute l'équipe de gestion, ont essayé d'éviter la rue transversale qui doit passer à l'est de l'A.J. N'y arrivant pas, sagement, il décide d'essayer de voir les avantages possibles apportés par ces nouvelles données urbanistiques. Je souhaite moi aussi que le positif l'emporte sur le négatif.

J'invite bien sûr les copains à réagir à cet article s'ils en ont envie. Avez-vous l'impression que les 50 ans de la FUAJ ont réalisé ce que vous auriez aimé faire ou non ? Vos idées sont-elles encore présentes dans ces discours ? Y voyez-vous des idées neuves ?

Daniel Bret le 1 juin 2006

Notre activité "chants" se termine

Dans le dernier bulletin, un appel vous était lancé pour commander le 2ème CD de nos chants traditionnels, afin que nous puissions en faire l'enregistrement.

De bons copains se sont bien manifestés, nous les en remercions très vivement, malheureusement ils n'étaient pas assez nombreux. Nous devons donc abandonner ce projet. Ne nous envoyez plus de chèques pour commander ce compact mort-né.

Globalement nous ne regrettons pas nos 12 années d'efforts pour transmettre aux copains et à la postérité,

notre Mémoire Ajiste chantée. Grâce à ce travail bénévole, plus d'un millier de nos carnets de chants, mille cassettes et plus de 240 CD ont été diffusés dans toute la France ajiste.

Alors si vous souhaitez vous procurer des carnets et des enregistrements, n'attendez pas trop, profitez que nous sommes encore organisés. Terminons par un très grand merci à l'équipe qui a collaboré à cette longue réalisation. Citons, Daniel, notre informaticien et fabricant de carnets ; René, le reproducteur et ex-

péditeur des carnets et CD ; sans oublier Béton et les 15 chanteurs nantais menés par Petit-Jean et Ginette, mes vieux copains.

Je profite de cet article pour vous rappeler que j'ai rassemblé dans un recueil : « Vies d'Ajistes », la soixantaine d'articles que j'ai publiés dans notre bulletin et dans celui des Amis de la nature, au prix de 15 € franco à envoyer à l'adresse dans la page « commandes ».

Amitiés à Tous.

Georges Douart, chanteur et coordinateur de l'activité chants.

Une Auberge qui va mourir

par Daniel Bret et Yvonne Dappoigny-Nahe

Yvonne maintenant retraitée et fort handicapée m'avait fait l'honneur de me rendre visite à Aix les bains lors d'une cure thermale. Elle avait accepté d'être enregistrée pour raconter sa vie marquée par l'Auberge de jeunesse de Verzy, petite ville de 1068 habitants à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Reims

L'ange de la cathédrale de Reims



Elle m'a ainsi raconté qu'elle avait tenu cette installation presque toute sa vie n'ayant comme salaire que la jouissance d'un logement. Son mari était maçon et elle faisait le dur travail des vignes la journée, et s'occupait de l'A.J. et de son ménage le soir. Elle vient de m'envoyer une coupure de presse qui annonce la fermeture de cette maison qui lui tenait à cœur. Elle m'écrit :

"Je suis vraiment désespérée de ce qui arrive à l'Auberge de Verzy pour laquelle j'ai fait le maximum pendant trente deux ans et bénévolement. Il a fallu en passer du temps pour que de 30 passagers en 1951,

avec très peu de places ni de moyens (16 lits) nous arrivions à 2000 passagers pour 4000 nuitées ! Quel désastre et quel crève-cœur pour moi."

Voici des extraits de l'article de presse paru dans la page "MARNE" d'un journal dont je n'ai pas le nom et signé DZ. J'ai mis en italique les extraits proprement dits.

Auberges de jeunesse : le mot Fin pour Verzy

L'assemblée générale de l'associa-

on de gestion des auberges de jeunesse de la Marne avait lieu mercredi soir, au sein même de l'auberge de jeunesse de Châlons-en-Champagne. L'occasion pour le président Jacques Henni de taire le point sur les événements 2005, «les bonnes et moins bonnes choses ».

Tout d'abord le président se réjouit des travaux importants faits à l'auberge de Châlons sur Marne (34 000 euros), avec 2600 nuitées, elle dégage un bénéfice de 10 000,70 euros.

Dans la bonne direction. « **Mais, ça n'est pas le cas de Verzy** », a souli-

gné le bureau, d'un ton très alarmiste. Effectivement, cette auberge de jeunesse n'était plus aux normes, « **la commission de sécurité a constaté, entre autres, que la cuisine était non conforme, la dernière visite de ce type datait de 23 ans** », explique le président Hénin tirant la sonnette d'alarme au passage.

Quel avenir pour Verzy?

L'auberge de jeunesse de Verzy est purement et simplement fermée aujourd'hui et ne pourra rouvrir qu'après de coûteux travaux de mise en conformité (180.000 euros) ou une réhabilitation complète (380.000 euros).

Au total, 3.039 nuitées avaient pourtant été enregistrées en 2005 (notamment des vendangeurs).

De ce fait, 15.553 euros avaient pu grossir la cagnote de l'association, Hélas, un déficit d'exploitation de plus de 14.000 euros est constaté au final. L'agent d'accueil a été licencié, une facture d'eau de... 4.000 euros vient encore d'être relevée dans la boîte, elle s'ajoute à une première de 3.000. Un gouffre financier suite à une fuite sous une dalle en béton. Bref rien ne va plus à Verzy. Faut-il vendre le bâtiment, le garder?

Autant de questions qui n'ont pas trouvé de réponses, l'A.G. n'était autre que l'heure du constat : Désabusé.

« **Il faut trouver les moyens pour faire vivre cette auberge** », finit alors une conseillère régionale dépitée par cette situation.

Pour l'heure, Châlons devra aider Verzy à rembourser ses dettes car les deux structures dépendent de la même association de gestion. D.Z.

On retrouve ici le rouleur compresseur économique qui, même dans une économie sociale, semble vouloir tout écraser sur son passage. La douleur d'Yvonne a imaginer que "son" A.J. puisse fermer correspond bien à la sensibilité des anciens qui voient disparaître un monde qu'ils ont aimé avec l'impression de l'inéluctable. Mais l'ange de la cathédrale de Reims continuera à sourire, ignorant le temps qui

passé, et le champagne à pétiller, même produit par un financier Américain ou Allemand, avec le dur travail de saisonniers plus ou moins émigrés.

On se demande si la FUAJ assumera ce coup dur, et si elle saura faire appel à toutes les subventions possibles pour faire face. Nous leur souhaitons de réussir car il semble clair que sans cette dramatique histoire de

fuite d'eau, cette A.J. pourrait continuer à rendre service aux jeunes, et en particulier aux saisonniers. On me dira que ceux-ci ne sont pas des "ajistes", mais donnons leur l'occasion de le devenir. Je me souviens d'avoir croisé des saisonniers très "ajistes" dans les années 50.

Daniel BRET

Création de L'ANA (AJ) par Missi

Notre ami Jean-Georges Buisset dit Missi, grand voyageur devant l'éternel, surtout en kayak (on pourra en reparler si nos lecteurs le souhaitent), nous a fait parvenir le texte ci-joint, précieux témoignage sur la création de l'ANA Aj. Si d'autres parmi nos lecteurs veulent apporter des précisions sur cette période, ils seront bienvenus. Nous aurons sans doute l'occasion d'évoquer de nouveau le parcours de Missi puisqu'il a commencé à écrire ses mémoires à l'intention de sa petite fille Pauline, et nous espérons qu'il voudra les partager avec nous.

Daniel Bret

Création de l'ANA (AJ)

Notre amitié acquise dans les AJ reste vivante. Même après les mariages (lire le sondage de Douart dans le numéro 43) viendra le temps de l'élevage des enfants, fruit de nos amours, des voitures d'enfants, dans les squares, le dimanche. Heureusement, nous sortions souvent ensemble, au cinéma, au théâtre, nous nous recevions malgré nos nouvelles responsabi-

lités. Les hommes que nous étions devenus supportaient mal les contraintes, le sac à dos et les grosses godasses au fond du placard. En 1958, avec quelques copains ajistes que tu connais bien, Missi, nous craignons que l'arrivée au pouvoir d'un général et de son équipe puisse prendre l'initiative de supprimer les AJ. Elles pourraient faire de l'ombre à ce nouvel ordre par son étiquette progressiste (sic). Je m'étonne de cette conclusion hâtive. Je resterai le seul à dire qu'il y a tellement de choses à revoir en ce pays, qu'il me semble impensable d'en compliquer le fonctionnement encore un peu plus.

Mais Mimi (Barthelémy TUCAT, chirurgien dentiste), est un ami de toujours. J'accepte de participer au colloque. L'association amicale regroupera ceux qui en firent partie dans les moments difficiles, sans omettre la suite à prévoir pour la défense de l'idéal, 18 rue Saulnier, Paris, chez Mimi. Présents : Jacques Leblond (Jacky), Robert Lécuyer (nouns), Eugène Quêt, (le bien connu), Jean-Georges Buisset

(Missi) et Madeleine Léo Lagrange (femme du sous-secrétaire d'état aux sports et aux loisirs de 36 à 48) qui apporta beaucoup à la jeunesse de l'époque.

Eugène et Mimi expliquent les buts de l'association, regroupement etc, etc.. Ne nous donnons pas tant d'importance, ce ne sont que des craintes peut-être infondées. J'avais raison, certes, mais ce regroupement perdure encore partout aujourd'hui, dans d'autres régions. Là je m'étais lourdement trompé. Il y avait un besoin à l'époque, je ne l'avais pas perçu. C'est vrai que je ne vivais qu'avec des copains que j'avais connus dans les AJ. Les textes préparés seront votés à l'unanimité des présents. La présidente élue de l'Association des Anciens des Auberges de jeunesse est Madame Madeleine Léo Lagrange. Il n'y a pas encore les "amis", il y a des réticences à prévoir.

Je ramène Madeleine chez elle dans ma 2CV. Elle ne semble pas suivre, mais subir, elle parle de son âge, de son manque de

santé. Bref, dès la deuxième réunion, elle souhaite être remplacée. Qui sera le président ? Tous refusent, sauf Eugène Quet. Il n'est pas accepté : son tort, avoir fait établir avant le vote ses cartes de visite de Secrétaire général-Président. Les copains sont chatouilleux. C'est une démocratie directe, sans aucune influence. Poussé dans mes retranchement, alors que je ne souhaite nullement cette présidence, me voilà propulsé président, poste de responsabilité qui suppose plus de devoirs que de droits. J'y resterai six ans, démissionnerai au congrès ANAAJ de Port Mort. Je réussirai à signer "Missi" jamais "le président", je n'ai jamais aimé les titres.

Je suis lassé d'entendre ou obligé de subir le comportement de certains peu dignes de nos principes. Avoir en caisse, un solde créditeur de 20.000 francs, et cependant chaque année actualiser le prix des cotisations (contre mon avis), placer cette somme pour en tirer une rente, me choque ! Demander une subvention pour le fonctionnement de ladite association (ce sera refusé, car ce serait au détriment de la FUAJ), refuser d'aider les re-

muants, ceux qui traverseront par deux fois, au début de l'ère du ski de fond, la Laponie finlandaise jusqu'à la Mer arctique, qui doivent faire l'avance des fonds nécessaires. Je serais pris pour Paul Émile Victor.

J'ai proposé l'acquisition d'une grande bâtisse réparée par les dommages de guerre, dans les monts de la Margeride, près du mont Mouchet (1), bâtiment isolé, Moulin de la Laubies, avec encore une partie de la roue à aubes, d'une surface de 300 m², facilement transformable en AJ pour les futurs retraités que nous serons dans dix ans environ. (avec l'idée de la remettre à un groupe du centre, comme cadeau souvenirs de notre adolescence) (2). Des correcteurs du "Monde" nous offrent, gracieusement, par deux fois des encarts (3) dans leur journal. Cela fera connaître l'idée à l'extérieur. Pour simplifier : deux cents parts à 500 francs, achat et mutation compris. Ce qui ne semblait pas gêner la trésorerie de nombreux copains, il y eut même des étrangers pour apporter leur contribution. Mais le gaulois est le gaulois, sans véritablement en dire la raison, d'assemblée en assemblée,

et les nombreux palabres, nous ne pourrions faire cette acquisition qui aurait été tout un symbole. Six mois après la première assemblée, le propriétaire vendeur nous révient : les scouts de France viennent de l'acheter.

Le temps de la contradiction, de la réflexion sont nécessaires à l'oeuvre démocratique, mais l'action ne doit pas mourir du verbe pour le verbe. Et pour en finir avec le sujet, lors d'une rencontre entre nous, l'un des participants fait remarquer que l'on n'invite pas une "j", je ne suis pas Dieudonné, je refuse d'en entendre plus. L'étiquette AJ (dont je suis si fier) ne recouvre pas que des gens biens. C'est un monde parfait et normal, avec ses bornés violents, les intéressés et les "Zadigs" dans mon genre. Zadig est souvent incompris.

Depuis plus de trente ans je fais partie des Amis de la Nature, faisant un peu la locomotive, pour le plaisir, sans être du bureau, refusant tout titre. Ce serait trop prétentieux de te le dire toute ma vie de voyageur (jamais seul). Je suis pour la tribu protectrice.

Notes :

(1) lieu de résistance

(2) nous avons fait le relevé et plan prévoyant les futurs aménagements. Nous y sommes allés trois fois. Voisin paysan souhaitait faire une cuisine auvergnate dans la future AJ. Le car scolaire était d'accord pour nous prendre à la sortie de la gare de Rodez.

(3) les encarts du "Monde" se trouvent en Bretagne avec les plans de la bâtisse. C'est assez drôle, il y a les noms des copains heureux de faire ce geste.





Dessin de Marcel Andujar

Peut-être à Mauriac si le train le permet , sinon à la Rochelle.
Tout sera décidé dans l'été et vous sera communiqué
dans le prochain journal.

Sommaire de ce numéro 57

Editorial et prochaine rencontre	p.1
Vie Anaaj Rhône Alpes	
Assemblée générale du 13 avril 2006	p.2
Séjour à l'AJ de Roanne	p.3
In Memoriam	
Jean Follezou	p.4-5
Ils nous ont quittés	p.5
Au revoir Pierrot	p.6-7
Ajismes et Société	
Fête de la science en 2006	p.7
Auberges d'aujourd'hui	
Affiche "Naissance de la FUAJ"	p.8
Journées portes ouvertes dans les AJ	p. 9-11
Notre activité chant se termine	p.11
Une auberge qui va mourir	p.12-13
Création de l'anaaj par Missi	p13-14
Rassemblement Anaaj 2008	p.15

Autocollants Anaaj



Autocollants vitrophanie : à coller à l'intérieur d'une vitre de voiture, etc...
L'original en couleur fait 8.5cm de diamètre.
Voir bon de commande.

Bloc notes littéraire

Une ajiste de l'ANA AJ Rhone Alpes nous signale que, depuis quelques années, elle s'est mise à écrire, aussi bien des contes que des souvenirs personnels. Certains copains ayant manifesté de l'intérêt pour ces récits nous vous proposons quelques titres :

Contes de la tour de l'horloge 12€
Vignette de piétons et autres loufoqueries 8€
Album de photos de ma mémoire (autobiographie) 7€
(frais d'envoi : 2€)

A commander à Ursula Henschel
142 rue du Progrès
38 170 Seyssinet
Tel : 04.76.96.20.99.

Recherches : La Grande Cordée

Une de mes correspondantes fait une recherche de documents sur l'expérience menée dans les AJ entre 1946 et 1960 appelée la Grande Cordée. Il s'agissait de trouver un milieu favorable pour des adolescents en difficulté. Si tu en as entendu parler, et si tu as des photos liées à cette activité merci de me faire signe.

Daniel BRET 15 Avenue d'Italie 73100 Aix les bains. tél
04 79 88 21 32

REGARDS sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

Expéditeur :
Anaaj Rhône-Alpes (chez Nicole Wohlschlegel
Le Chuzet, 38 320 Brié et Angonnes)

BULLETIN D'INFORMATION N°57 juin 2006
publié par
LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475
Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
Auberge de Jeunesse, 10 avenue du Grésivaudan
38 130 Echirolles

Président, Directeur de publication :
Georges RIEUX
Rédacteur en chef :
Nicole WOHLSCHLEGEL

Trimestriel tiré à 300 exemplaires